

## Les petits papiers du coach : la communication

Grave, posée, dure, apaisante... la voix de l'éducateur est certainement l'outil le plus important sur un terrain. Elle doit permettre d'expliquer, de détendre, de stimuler, de faire passer son message quelles que soient les circonstances. Mais capter l'attention de ses joueurs n'est pas évident. Il faut savoir surprendre, trouver le rythme et, surtout, éviter de noyer le sens de ses propos dans trop de palabres. Car trop de mots, tue le discours.

Jean-Marie Terrasse, conseiller technique fédéral du Comité Drôme-Ardèche, nous livre son point de vue : « **SAVOIR ÊTRE CLAIR POUR ÊTRE COMPRIS !** »

**Savoir quand et comment dire les choses** « *La communication est primordiale dans le travail de l'éducateur. Au delà des directives, elle permet d'établir un dialogue avec les joueurs. Il doit y avoir une interaction entre les deux parties. S'il n'existe pas de communication entre les joueurs et l'éducateur, ça ne peut pas fonctionner. Il faut savoir être clair pour être compris. Ce qu'il est important de savoir, c'est quand et comment dire les choses. Le langage est lui aussi lié au moment : les mots ne sont pas les mêmes en fonction du contexte. On va utiliser des mots rassurants par moments et puis, parfois, être plus directif, cela en fonction aussi des personnalités des uns et des autres. Car il y a des joueurs qu'il faut stimuler, d'autres rassurer, d'autres encore mettre en confiance.* »

**Dialoguer pour rassurer les joueurs** « *Les joueurs sont demandeurs de communication, en particulier les adolescents qui sont en pleine mutation et qui cherchent beaucoup à s'identifier à quelqu'un et jouent beaucoup sur le paraître. Mais derrière l'image qu'ils donnent, derrière cette carapace, ils doutent beaucoup. Le fait de dialoguer les rassure énormément. C'est à l'éducateur de favoriser ces échanges, de faire le premier pas dans le dialogue. Il doit être à l'écoute quand ils en ont besoin. Sachant qu'il y a des moments où l'on ne peut pas discuter, c'est à l'éducateur d'instaurer des espaces de dialogue avec les joueurs, que ce soit avant ou après l'entraînement. C'est pour ça aussi qu'il est important que l'éducateur arrive en avance et ne regarde pas trop sa montre après les séances d'entraînement.* »

**Faire passer une idée à la fois** « *Au niveau des consignes, il vaut mieux faire passer une idée à la fois pour être compris. Je crois qu'une théorie de la communication dit qu'on ne retient que 20 % de ce qui a été prononcé. En faisant passer une idée après l'autre, il y a plus de chances que le message soit reçu. Beaucoup de jeunes disent que leur entraîneur parle trop avant les rencontres. Dans ce cas, la communication s'éteint peu à peu, car les joueurs savent que le coach va s'étendre trop longtemps. Le discours, à un moment ou un autre, doit surprendre ! Il y a des espaces où l'on peut se permettre certaines choses et d'autres où il y a des comportements à éviter.*

*Le « chambrage » peut être pratiqué après une séance, si ça reste positif et dans un bon état d'esprit. Car il sert aussi à détendre, à animer, voire même à motiver le groupe ou un joueur. Tout dépend comment cela est amené.* »

**Le sociologue Michel Fize et l'éducateur Seniors de Plouguerneau (29) Michel Lozach croisent leurs points de vue sur l'importance et les bienfaits de la communication .**

### **DES MOTS POUR UNE AMBIANCE**

**Michel Lozach** « *Quand on aime ce qu'on fait et qu'on aime les gamins, ils le sentent car ils comprennent qu'on s'investit pour eux, qu'on ne les laisse pas dans un coin avec leurs problèmes. Il faut avoir envie de communiquer, d'aller vers eux, c'est la base de notre travail d'éducateur. Sans communication ni échange, le plaisir disparaît. Car, tout passe par la parole. Si on ne se parle pas, le climat devient froid. Il n'y a rien de plus triste qu'un entraînement sans mot. Ce côté de camaraderie où chacun s'amuse et se « chambre » est très important pour la vie d'un groupe. On a tous besoin de cette énergie ; cela dit, il faut bien connaître ses joueurs et éviter d'aller trop loin avec certains dans la familiarité... Parfois une phrase anodine peut vexer profondément un joueur. Quand on voit un gamin qui fait la tête et se met en retrait du groupe ou un adulte mécontent dans son coin, il faut vite savoir ce qui ne va pas chez le joueur, avant que ça ne prenne trop d'ampleur. »*

**Michel Fize** « *Il faut parler, et j'ai un peu le sentiment qu'on ne parle jamais assez ! La parole permet d'établir un rapport de confiance. Pour ça, l'éducateur doit parler sans énervement, calmement, pour créer et faire ressentir à ses joueurs un climat de sérénité. Pour avoir un climat sain, il faut plaisanter de manière positive, dans un bon esprit et surtout faire très attention avec le « chambrage » de vestiaire parce que toutes les personnalités ne le perçoivent pas toujours de manière agréable. D'ailleurs, il faut privilégier tout ce qui valorise l'autre. Si l'éducateur ne s'impose pas de limite, une raillerie peut être maladroite et facilement aboutir à une surenchère. »*



### **DES MOTS POUR RASSURER**

**Michel LOZACH** « *Quand on voit un gamin qui fait la tête et se met en retrait du groupe ou un adulte mécontent dans son coin, il faut vite savoir ce qui ne va pas chez le joueur, avant que ça ne prenne trop d'ampleur. Dans ce cas, j'en parle d'abord avec les copains du joueur pour cerner le problème. Ensuite, s'il y a un vrai malaise, je vais voir le joueur intéressé et je discute tout de suite avec lui, en tête à tête. À l'issue de ce dialogue, une complicité s'installe car le joueur comprend qu'on a envie de l'aider. Les Seniors ont aussi besoin d'un coup de téléphone de temps en temps, très simple, d'une*

*minute ou deux. »*

**Michel Fize** « *Un collectif est un ensemble d'individualités. On ne peut donc pas s'adresser à tous de la même manière. Certains joueurs ont besoin d'être rassurés, quand d'autres n'éprouvent pas de besoin particulier. L'éducateur doit prendre en compte cette diversité des personnalités qu'il a en face de lui. Maintenant, quel que soit le profil du joueur, chacun a besoin d'être encouragé et soutenu. C'est essentiel. Certains joueurs ressentent encore davantage l'envie qu'on les mette en valeur, qu'on souligne leurs capacités, car ils peuvent avoir tendance à se sous-évaluer eux-mêmes»*



### **DES MOTS ET DES VALEURS**

**Michel Lozach** « *Le message que je fais passer au quotidien dit que si l'on ne se respecte pas soi-même, on ne peut respecter les autres. Sur un plan pratique, par exemple, quand un joueur, dans une position idéale, frappe au but et rate sa cible, je ne veux pas entendre : « T'es nul » ou « T'es mauvais ».* C'est une attitude négative qui ne tire personne vers le haut. Je leur dis souvent que s'ils veulent prendre du plaisir, ça passe par ce respect-là. C'est une chose sur laquelle il faut revenir très souvent, surtout dans les catégories des 15-18 ans, où les interventions et les réunions de groupe doivent être fréquentes. »

**Michel Fize** « *Rappeler les valeurs de base et de respect envers l'adversaire, l'arbitre, ses coéquipiers et ses éducateurs est essentiel. L'éducateur doit revenir régulièrement dessus. Pour bien montrer que ces valeurs sont l'affaire de tous, l'éducateur doit les appliquer lui-même. Il a là un rôle d'exemplarité à tenir. Il faut que son message exprime aussi l'importance de relativiser un match, car il ne s'agit là que d'un sport : on peut gagner, mais si on perd, ce n'est pas la fin du monde. L'éducateur ne doit pas, non plus, tolérer les injures entre joueurs ! »*

### **TROP DE MOTS TUE LE DISCOURS**

**Michel Lozach** « *Je me suis rendu compte que, lors des discussions d'avant match, je me perdais*

*parfois dans trop de détails. Je voulais aller trop loin, dans un langage trop élaboré, et certains joueurs décrochaient. Mon message ne passait pas. Je suis donc revenu à des choses plus simples, plus basiques. Les joueurs n'ont pas envie de trois quarts d'heure de discours trop pointu. Bien sûr il y a des choses, des bases à avoir et à transmettre, mais il faut trouver un juste milieu. Trop de mots tue le discours. Je parle beaucoup pendant le match, j'ai un tempérament à toujours vouloir encourager, à intervenir. Je suis directif... Il m'arrive aussi de remonter les bretelles de mes joueurs quand ils ne respectent pas les consignes et, dans ces moments-là, je hausse la voix. Si je sens qu'il y a eu un malaise suite à une remarque sur le terrain, je n'hésite pas à revenir dessus à la mi-temps, à la fin du match ou dès l'entraînement qui suit la rencontre. »*

**Michel FIZE** « *Les messages doivent être courts, les phrases condensées. Dans un vestiaire, il s'agit de donner des consignes de jeu et de rappeler quelques règles de base. Plus le joueur est jeune, plus il a besoin de se sentir encouragé. Il faut agir sur le registre de l'affectif. Plus le joueur grandit et plus il faudra lui donner de la confiance et de la responsabilité. L'une des grandes qualités d'un éducateur repose sur la motivation de ses troupes qui passe par le dialogue et l'échange qu'il suscite. En cas de problème entre deux joueurs, si l'éducateur n'est pas certain de celui qui est en faute, il doit sortir les deux protagonistes. Malheureusement, les entraîneurs évitent souvent ce genre de chose afin de ne pas déséquilibrer leur équipe. Après le match, l'éducateur doit instaurer un dialogue avec les protagonistes pour obtenir une explication. »*

## **DES MOTS POUR LES AUTRES**

**Michel LOZACH** « *Je discute toujours avec les éducateurs adverses pendant l'échauffement. Cela permet d'apaiser les tensions qu'un match peut générer. Pendant la rencontre, si je vois que certains comportements adverses sont agressifs, je vais m'adresser à l'éducateur pour lui demander de calmer ses joueurs. Dans ces moments-là, le dialogue qui a été établi avant le match facilite la communication. Il ne faut pas qu'il y ait de barrière sous prétexte qu'ils ne sont pas de notre équipe, ce qui est trop souvent le cas. C'est la même chose avec les arbitres. Je vais les voir à la fin d'un match, non pour les embêter, mais pour échanger. Il est important de discuter avec eux sans animosité. »*

**Michel Fize** « *L'idéal serait que les deux éducateurs discutent ensemble avant chaque match. Il est très important d'en faire de même avec les arbitres. Qu'ils se saluent, s'encouragent, se souhaitent bonne chance... en dédramatisant la rencontre ! Ce premier échange va faciliter les rapports qu'ils vont avoir sur le terrain. Si les éducateurs le font, cela rejaillira forcément sur les joueurs. Il est important de montrer aux jeunes qu'un terrain de foot n'est pas la rue. Il faudrait arriver à penser qu'un terrain est presque un petit sanctuaire. »*

